

## AUJOURD'HUI

**Manifestation** ▶ Les organisations syndicales appellent les agents de la direction régionale des finances publiques à la grève. Rassemblement à 10 h devant le bâtiment des finances, rue Kennedy. ■

## BONJOUR ▶ Reconversion

C'est aujourd'hui un bien triste record qui pourrait, un jour, se former en réussite. La région, la métropole et la ville se classent en tête des secteurs les plus exposés à la pollution industrielle. C'est l'héritage d'un passé glorieux qui s'est

transformé en épine dans le pied. Mais le conseiller municipal Stanislas Dendievel y voit aujourd'hui une formidable opportunité de reconversion : la métropole est à la pointe dans le domaine de la dépollution des sols. Des techniques in-

novantes sont employées pour assainir la terre. Le traitement des sols constitue une économie durable d'avenir. La métropole pourrait, qui sait, être là encore numéro 1. Mais pas dans le même classement. ■ S. CH.

## PENSEZ-Y !

**Concours photo** ▶ Les commerçants du cœur de Lille ont lancé un concours photo sur le thème fantastique avec des bons d'achat à gagner. Ce défi se termine mercredi soir. [www.lillecentre.com](http://www.lillecentre.com) ■

## ON EN PARLE

# Les friches, ce gisement foncier à traiter : des solutions dépollution

C'est un legs du passé. À Lille, de nombreux sites ont gardé la trace de décennies d'industrialisation massive. Si la brique et les cheminées ont leur charme, l'héritage peut aussi poser un problème moins visible : la pollution des sols. Depuis plusieurs années, la ville a mis en place un protocole pour diagnostiquer et résorber le mal qui plombe ce gisement foncier. Cette démarche a été présentée lors du dernier conseil municipal, vendredi.

PAR SAMI CHEBAH  
[lille@lavoxdunord.fr](mailto:lille@lavoxdunord.fr)  
PHOTO ARCHIVES ÉDOUARD BRIDE

**1** Un gisement foncier à dépolluer. Construire la ville dans la ville, sans rogner sur les hypothétiques terrains disponibles en périphérie, c'est le credo de la municipalité. Les ex-sites industriels constituent à ce titre des gisements fonciers que Lille a depuis longtemps exploités. Problème : ces friches à requalifier reposent sur un sol souvent pollué. Les exemples ne manquent pas, à l'instar de Fives Cail Babcock ou Mossley à Hellelemmes, dépollués et investis. Depuis 2006, Lille fait figure de précurseur dans cette volonté de systématiser le diagnostic et le traitement de ces friches. Le protocole est simple : toute dépose de permis de construire donne lieu à une in-



L'ex-friche Fives Cail Babcock illustre la nécessité de traiter les sites industriels.

formation sur la qualité du sol et, si besoin, à des prescriptions de traitement. Tout projet urbanistique de la collectivité implique depuis six ans une étude du terrain et une dépollution. Pour définir la qualité de la terre, la ville a créé le service Risques urbains et sanitaires. Les sols pollués représentent « 30 à 40 % » de son activité. Elle peut aussi s'appuyer sur deux bases de données gouvernementales : la Basias et la Basol. La première référence l'en-

semble des sites industriels de la ville, pollués ou non. La seconde précise les sites reconnus pollués. Dans un rapport de LMCU daté de 2010, 31 sites lillois étaient référencés dans la Basol ; 1 793 pour la Basias, chiffres qui placent Lille en tête des villes de la métropole.

## 2 Comment dépolluer ?

La encore, Lille est à la pointe. Il existe plusieurs techniques, plus ou moins coûteuses, pour dépolluer la terre. Le confinement

consiste à emprisonner le sol par géomembrane. « C'est un géotextile qui empêche tout polluant de migrer », éclaire Stanislas Dendievel, conseiller municipal en charge du dossier. La phytoremédiation exploite, elle, les capacités de certaines plantes à résorber la pollution. Enfin, des systèmes de lagunes filtrées par des plantes ont le double avantage de dépolluer et d'oxygéner le canal. C'est ce dispositif qui a été employé pour assainir le site

« On n'a pas envie de dire : "Attention, vous habitez à côté d'un site à sols pollués !" »

tion, ce n'est pas parce qu'il est classé pollué qu'un site représente un danger particulier. » Christian Decocq, élu d'opposition et rapporteur d'une mission métropolitaine sur le sujet, milite lui pour une cartographie précise des sites pollués « pour que dans vingt ans, on sache précisément ce qu'on peut faire ou ne pas faire sur ces terrains ». En réalité, l'information « réservée aux professionnels », on peut déjà la dénicher. Sur le plan local d'urbanisme, les sites référencés sont marqués par un « n ». Mieux, sur le site gouvernemental basol.environment.gouv.fr, en quelques clics, vous trouverez l'éventuel site pollué près de chez vous. ■

## EN CHIFFRES

## 400

Chaque année, la ville instruit un peu plus de 400 permis de construire au titre des risques urbains et sanitaires.

## 50

Depuis 2006, 50 à 60 sites ont été analysés par la ville en vue d'un aménagement (création de jardin ou construction d'école par exemple).

## 4

Quatre ingénieurs travaillent au service Risques urbains et sanitaires.

## L'exemple Fives Cail Babcock

Un lycée hôtelier, un gymnase, des logements de fonction, un pensionnat, des espaces verts bientôt inaugurés. Mais avant cela, la friche Fives Cail Babcock (FCB), 17 hectares, a nécessité un vaste plan d'analyses et de dépollution. Ici, depuis 1861, l'activité (construction de locomotives et de machines industrielles) a altéré la qualité du sol. On le savait. Mais c'est ce qu'on a confirmé avec précision les investigations menées par l'aménageur Soreli, en lien avec la ville et LMCU. Quelques 251 sondages ont été réalisés, 376 analyses

études : 200 000 €. Les terres les plus polluées ont été rabotées et déplacées dans un centre spécialisé (biocentre). Autre action : un géotextile drainant confine désormais les éventuels gaz provenant du sol (600 000 €, subventionnés). Aujourd'hui, pour la ville, « les actions mises en œuvre permettent de garantir un niveau de risque acceptable (inférieur aux recommandations en vigueur) pour les futurs usages ». La vigilance demeure : un suivi de la qualité de l'air intérieur du bâtiment est déjà programmé. ■ S. CH.



De multiples investigations ont été menées sur le site FCB.